Université de Hama **3ème année**
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines **100 points**
Département de Français **Durée : 90 minutes**
2ème semestre 2019/2020 **سلم تصحيح شعر ١ Poésie I**

Sonnet à Marie

Je vous envoie un bouquet que ma main
Vient de trier de ces fleurs épanies ;
Qui ne les eût à ce vêpre cueillies
Chutes à terre elles fussent demain.

Cela vous soit un exemple certain
Que vos beautés bien qu'elles soient fleuries
En peu de temps cherront toutes flétries
Et comme fleurs périront tout soudain.

Le temps s'en va, le temps s'en va, ma Dame,
Las ! le temps non, mais nous, nous en allons,
Et tôt serons étendus sous la lame ;

Et des amours desquelles nous parlons,
Quand serons morts, n'en sera plus nouvelle ;
Pour ce, aimez-moi cependant qu'êtes belle.

Pierre de Ronsard - ***Continuation des Amours***

Un vêpre : la fin du jour
Sous la lame : sous la pierre tombale

Lisez bien le poème ci-dessus puis répondez aux questions suivantes : 100 pts.

1- A quel courant poétique appartient ce poème ? Et à quelle école poétique ?
Il appartient au classicisme et à la pléiade 10pts.
2-A la lumière de notre travail, analyserles idées principales du poème **30 pts.**
في هذا السؤال الطالب ليس مطالب بكل ما هو مكتوب بشكل حرفي، الطالب حر في اختيار مفرداته في تناول الافكار الرئيسية للسؤال. ينال الطالب علامة في تناول الفكرة بطريقة صحية معنويا وقواعديا.

I. La fuite du temps10pts.

L'amour de Ronsard envers Marie Dupin sert de prétexte pour évoquer la fuite du temps.

1. Sincérité des sentiments
Vers 1 souligne la **proximité entre Ronsard et Marie Dupin**. Dès ces premiers mots,

les amants entrent en scène.
- Le poète porte une attention particulière à Marie en lui envoyant un "bouquet" au vers 1. **La simplicité de ce geste participe à la manifestation de son amour.**
Son amour est spontané, sincère, l'envoi des fleurs charmant, mais déjà teinté d'amertume.
2. Une déclaration mélancolique
- Ces fleurs sont "épanies" vers 2, c'est à dire au summum de leur beauté et suggère la **proximité du déclin qui suivra cet épanouissement**.
- **Ce déclin est évoqué dans les deux vers qui suivent** "Qui ne les eût à ce vêpre une **vision brutale et dramatique de la mort des fleurs**, ce déclin devient encore plus inquiétant lorsque Ronsard compare dans le quatrain suivant Marie à ces fleurs, d'abord pour sa beauté "fleurie" au vers 6 mais aussi pour son existence "et comme fleurs périront tout soudain" au vers 8.
3. Comparaison de la femme fleur
- Alors que "fleuries" (vers 6) indique l'épanouissement de la fleur, "flétries" (vers 7) désigne la mort de celle-ci. Le rapprochement de ces paronymes à la rime met en évidence la **proximité de la naissance et de la mort : dès sa jeunesse, Marie est condamnée**.
Tout cela évoque un **caractère éphémère de l'existence accentué par la fuite du temps conduisant à la mort**.

4. Fuite du temps
Vers 9 :
- La répétition du "temps s'en va" et utilisation de monosyllabes donnent l'impression que **l'écoulement du temps est rapide**. La décroissance du rythme (4/4/2) montre que cet écoulement est de plus en plus rapide.
- L'emploi du présent fait de ce constat une réalité vécue, générale, accentuant cette prise de conscience.
Cette fuite du temps devient angoissante et la sévérité de la situation est dénoncée par la correction du poète, insistant ainsi sur notre mort.

Celui-ci cherche néanmoins à nous prévenir de cette mort. Nous nous verrons donc les avertissements émis par Ronsard.

II. Avertissements — 10 pts.

1. Réalisation de la mort

- Notre disparition, d'abord euphémisée dans les deux premiers quatrains par la métaphore de la mort de la fleur, prend ici une image brutale.

- "Et tôt serons étendus sous la lame" vers 11 : la lame, associé au tombeau, donc à la mort, a une connotation macabre car réaliste.
- **La mort apparaît soudaine et proche** : le complément circonstanciel de temps "Et tôt" fait écho à "tout soudain" vers 8 soulignant l'imminence de la situation.
- L'emploi des futurs "serons étendu" vers 11, "serons morts" vers 13 rendent cette mort inévitable et certaine : on ne peut y échapper.

2. Avertissement

- Dans le vers 5, Ronsard prend un ton sentencieux, et cherche à faire la morale : "que cela vous soit un exemple certain".
- L'utilisation du subjonctif a ici une valeur d'ordre et de souhait. **Ronsard cherche donc à nous prévenir du danger**.
- Ce danger, illustré par l'adjectif "certain", a une allure menaçante.

-> Il veut nous avertir de notre destinée et l'adresse à Marie se fait insistante.

- Dans le vers 13, Ronsard revient avec le futur à l'idée que la mort efface tout : "quand serons morts n'en sera plus nouvelle"

-> Il franchit ainsi le temps, insiste sur notre disparition totale.

- Cette disparition est mise relief par l'antithèse "mort", "nouvelle".

3. Le Carpe diem10pts.

-> Dans le dernier vers "Pour ce, aimez-moi cependant qu'êtes belle.", **Ronsard nous invite donc au Carpe diem et incite ainsi Marie à l'aimer et à profiter de la vie**.
- La notion de durée vient alors s'inscrire dans cette conclusion insistant sur le caractère éphémère de la jeunesse et rend ainsi un dernier hommage à la beauté de Marie.

3- Dans ce poème, il y a une comparaison et une antithèse. Trouvez-les !
Comparaison : Et comme fleurs périront tout soudain 5pts.
Antithèse : Quand serons morts, n'en sera plus nouvelle 5pts.
4- Etudier les rimes du poème (genre, qualité et disposition)

- **Genre : Rime masculine (épanies-cueillies) – Rime féminine (nouvelle-belle)5 pts.**
- **Qualité : Rime suffisante (main-demain/nouvelle-belle/dame-lame) Rime pauvre (certain-demain)5 pts.**
- **Disposition : ABBA (embrassée) BAAB (embrassée) CDCDEE rime (tripartite)5 pts.**

5-Scander les deux vers soulignés et nommez leurs mètres.

Je / vou/s en/voi/e un/bou/quet/que /ma/ main.
Vient/ de/ tri/er / de/ ces/ fleur/sé/pa/nies ;

Décasyllabe (10 syllabes)15 pts.

6- Parler de **"formes libres du texte poétique"**en quelques lignes.**20 pts.**

-<u>Le poème en prose :</u> genre né de la rencontre entre la prose rythmée et harmonieuse des genres oratoires antiques et les images évocatoires que permet la poésie. La cohésion de cette forme, souvent brève, est notamment assurée par les sonorités. Affranchi des contraintes formelles, le poème en prose se présente sous la forme de paragraphes, ou de strophes, composés de versets et d'adapte librement au sujet qu'il traite.

<u>Le poème en vers libre :</u>le vers libre n'obéit pas à une structure régulière : ni mètre, ni rime, ni strophe. Le vers se caractérise par la recherche du rythme le plus adapté à la création du poète. Surtout employé depuis la fin du XIX siècle (symbolisme), ce vers est caractéristique de la poésie moderne. La ponctuation est souvent absent, ce qui permet toutes les modulations du rythme et multiple les interprétations.

TOP

TOP

Bon courage
Assistant : F. Taiba